



Mitteilungen

Bulletin 1/2002

Une association est presque toujours banale.

(J. RENARD: Journal, 24 janv. 1890)

Inhalt

In eigener Sache	S. 1
Programm und Sektionen des 3. Kongresses des FRV	S. 3
Pierre Bourdieu – un décès, nos regrets	S. 35
Forum Geisteswissenschaften	S. 38
So stirbt eine Fachzeitschrift	S. 39
A la recherche des membres perdus	S. 41
Sonstige Informationen	S. 42

In eigener Sache

Verehrte Frau Kollegin, sehr geehrter Herr Kollege, liebe Mitglieder des Franko-Romanisten-Verbandes,
der **3. Franko-Romanisten-Kongress**, der vom **26.09. bis zum 29.09.2002** zum Rahmenthema **‘Sur les frontières ... – Auf der Grenze ...’** an der Rheinisch-

Westfälischen Technischen Hochschule in Aachen stattfinden wird, nimmt Gestalt an, und es ist bereits jetzt abzusehen, dass wir uns auf einen themenreichen und interessanten Kongress freuen können.

Mit diesem Bulletin erhalten Sie einen Überblick über die für Aachen angemeldeten Sektionen, und ich rufe Sie hiermit dazu auf, sich an den Arbeiten des Kongresses mit dieser – im wahrsten Sinne des Wortes grenzüberschreitenden – aktuellen Thematik zu beteiligen und den Sektionsleiter/inne/n bis zum 5. April 2002 Ihre Vorträge anzumelden. Bitte reichen Sie den Sektionsleiter/inne/n bereits mit Ihrer Vortragsanmeldung die Résumés Ihrer Beiträge ein, die gegen Ende des SS 2002 im Kongress-Reader erscheinen werden. Die Sektionsleiter/inne/n werden gebeten, dem Vorstand (an: stehl@rz.uni-potsdam.de) die definitiven Beiträger-Listen bis zum 15.04.2002 zu übermitteln und die gesammelten Résumés der Beiträge in Form einer WinWord-Datei bis zum 30.04.2002 als e-mail-attachment unter Angabe der Sektionsnummer und des Sektionstitels beim Vorstand (s.o.) und bei der örtlichen Organisation in Aachen (an: Sekretariat@Romanistik.RWTH-Aachen.de) einzureichen.

Bitte melden Sie sich in Aachen frühzeitig zum Kongress an (ein Anmeldeformular liegt diesem Bulletin bei; bitte beachten Sie die begrenzte Hotelkapazität für Übernachtungen in günstiger Preislage!) und nutzen Sie diese Gelegenheit auch, um für unseren Verband zu werben. Eine Einladung zur Mitgliederversammlung in Aachen wird Ihnen mit dem nächsten Bulletin im Laufe des SS 2002 zugehen. Mit einem herzlichen “Auf Wiedersehen in Aachen” und freundlichen kollegialen Grüßen bin ich

Ihr Thomas Stehl (Vorsitzender des FRV)

Sur les frontières... / Auf der Grenze...

3. Franko-Romanisten-Kongreß

an der RWTH Aachen (26.-29. Sept. 2002)

Mittwoch, 25.09.2002	<u>Nachmittags</u> : Anreise, Kongressanmeldung, Sektionsleiterbesprechung und abendliches “warming up”
Donnerstag, 26.09.2002	<u>Vormittags</u> : Kongress-Eröffnung mit dem Schriftsteller Pierre Mertens; <i>Table Ronde</i> unter der Moderation von Rudolf Herrmann (DFJW) zum Thema “Nationale Sprach- und Kulturpolitik im Umbruch: Zwei- und Mehrsprachigkeit - im Europa der Regionen”. Neben hochrangigen Vertretern Belgiens haben Gabriele Behler (Wissenschafts-Ministerin des Landes NRW) und Theodor Berchem (Präsident des DAAD) ihre aktive Teilnahme zugesagt. <u>Nachmittags</u> : Sektionsarbeit (14.15 – 18.00 Uhr) <u>Abends</u> : Buffet im Deutsch-Französischen Kulturinstitut Aachen
Freitag, 27.09.2002	<u>Vormittags</u> : Sektionsarbeit (9.00 – 12.45 Uhr) <u>Nachmittags</u> : Sektionsarbeit (14.15 – 16.15 Uhr) <u>anschließend</u> : 16.30 Uhr: Ausflug nach Liège aus Anlass des Feiertages der Französischsprachigen Gemeinschaft Belgiens mit Empfang bei der Provinz Liège und Abendessen vor Ort
Samstag, 28.09.2002	<u>Vormittags</u> : 9-10 Uhr: Table ronde / 10-11 Uhr: H. Hardt (Deutsch-Französische-Hochschule) / 11-13 Mitglieder-versammlung des FRV <u>Nachmittags</u> : Sektionsarbeit
Sonntag, 29.09.2002	<u>Vormittags</u> : Sektionsarbeit (bei Bedarf)

Sektion 1: Effets de frontière

Leitung : Michel Francard (Louvain-La-Neuve) / Marc Quaghebeur (Louvain-La-Neuve)

La francophonie, la francophonie littéraire et linguistique en particulier, s'est construite sur la base d'un modèle différentialiste. Pensée dans le rapport du centre à la périphérie, elle a ainsi longtemps été réduite à une série de relations bilatérales. Des travaux récents, émanant de linguistes comme de littéraires, montrent que les choses sont en train de changer: la francophonie commence à faire droit, au pluricentrisme et à fonder son développement sur des relations multilatérales. Un nouveau modèle de la francophonie est donc en train de s'affirmer, qui appelle la construction d'une nouvelle analyse.

La notion de frontière touche précisément au cœur du problème, dans la mesure où l'avènement de la francophonie a consisté en la rédefinition d'un espace linguistique et littéraire (notamment) et elle pourrait devenir une notion centrale de ce nouveau discours, à condition de prendre en compte sa valeur structurante. La notion de frontière est généralement pensée comme une donnée objective, 'traçable' (sens géopolitique). Mais toute frontière donnée, objective, reconnue, a des effets d'ordre psycho-sociologique multiples, donne lieu, autrement dit, à des interprétations diverses. On peut en ce sens parler *d'effet de frontière*: toute frontière sert à structurer le champ des significations, notamment identitaires.

La relation centre-périphérie peut-être considérée comme un effet de frontière parmi d'autres. Penser la francophonie sur la base de cette relation, c'est donc souscrire à priori à un certain jugement de valeur, évidemment justifié, mais néanmoins relatif: d'un point de vue historique (les relations centre-périphérie n'ont cessé de se modifier au cours de l'histoire) d'un point de vue spatial (on est toujours le périphérique, le marginal ou le domaine d'un autre), du point de vue des champs du savoir également (puisque cette relation se modifie selon

qu'il est question de langue, de littérature, de politique ou de commerce, par exemple).

Parler d'effet de frontière devrait donc permettre de repenser ces questions à nouveaux frais, en essayant, d'une part, de se déprendre de certaines évidences véhiculées par le discours doxique sur la francophonie, d'autre part, de prendre en compte des frontières autres que les seules frontières étatiques: les diverses frontières géographiques (régionales ou supranationales, par exemple), les frontières linguistiques, les frontières esthétiques, les frontières sociales, les frontières imaginaires ou fantasmatiques...

La section voudrait rassembler des linguistes et des littéraires autour de quelques orientations. Il y aurait lieu

a) de s'interroger, d'un point de vue théorique, sur la notion d'effet de frontière: qu'est-ce qu'une frontière? que permet-elle? qu'exclut-elle? Peut-on passer outre, se passer de frontières?

b) d'analyser les pensées de la frontière véhiculées par les études francophones : éventuellement, de les comparer à celles qui sont en vigueur dans d'autres espaces linguistiques/littéraires:

c) de présenter des cas concrets des rapports frontaliers irréductibles par rapport centre-périphérie;

d) de présenter des cas concrets d'intériorisation singulière des frontières (par un locuteur par un écrivain, par une collectivité).

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

Prof. Dr. Marc Quaghebeur Commissaire au livre Boulevard Léopold II, 44 B-1080 Bruxelles Tel.: 0032-2-413-22-54 Fax: 0032-2-413-21-16 e-mail: marc.quaghebeur@cfwb.be	Prof. Dr. Michel Francard Collège Erasme Place Blaise Pascal,1 B-1348 Louvain-La-Neuve Tel.: 0032-10-47-4978 0032-10-47-4983 e-mail: francard@rom.ucl.ac.be
---	---

Sektion 2: Médias et construction d'identité collective

Leitung : Sabine Klaeger (Mannheim) / Markus Müller (Mannheim)

Lors de l'analyse des facteurs et des caractéristiques de la construction collective d'identité, comme dans la construction de l'image de soi et de celle des autres, les mécanismes d'inclusion et d'exclusion, mémoire et souvenir, tradition et rite, mythe et symbole [...], on remarque le rôle et l'importance des médias pour la naissance et la continuité d'identités collectives. La sauvegarde, la transmission et la reproduction de celles-ci se déroulent toujours via une forme médiatique (dans un sens large) – tout cela étant étroitement lié au décodage et à la reconnaissance dans le collectif. Bref: pas d'identité collective sans médias. Ces réflexions sont loin d'être nouvelles, mais gagnent de l'actualité par la structure changeante du système médiatique et de son influence sur la société. L'utilisation et l'exploitation des médias, l'auto-représentation et la présentation de l'autre ont connu une extension à travers les mass médias et les nouveaux médias qui changent le processus et le caractère de la construction de l'identité collective. Les centres d'intérêt de cet atelier sont les "sub-cultures" et les "minorités", car ce sont ces collectivités politiquement, économiquement et/ou socialement "subordonnées", qui sont obligées de développer des stratégies spécifiques de la construction d'identité – pour atteindre la cohésion à l'intérieur et la distinction vis-à-vis de l'extérieur. Nous avons décidé de nous intéresser plus particulièrement à deux aspects de la construction d'identité collective.

1 Identités sub-culturelles [Sabine Klaeger]

Le terme "sub-culture", galvaudé ces dernières années, est surtout appliqué à des phénomènes de la culture des jeunes dont les repères primaires sont liés à des courants musicaux (Rap, Punk, Hip Hop etc.); dans ce domaine, on trouve aujourd'hui des travaux fortement intéressants. Pourtant, ce terme implique aussi des groupements dont le caractère sub-culturel se manifeste d'abord dans d'autres domaines – pensons à des groupes politiquement marginaux et à des

associations religieuses pour lesquels on pourrait aussi utiliser le terme “contre-culture”. Outre la question de savoir comment ces groupes se distinguent de la société majoritaire de façon sociostylistique, c’est-à-dire par des formes d’interaction (verbale) spécifiques et par des marques extérieures d’identité, notre intérêt se porte sur les points suivants: comment se (re)présentent des identités sub- ou contre-culturelles? Comment des groupes sub-culturels utilisent les médias pour exprimer leur identité collective? Comment ces collectivités sont, de l’autre côté, représentées et décrites dans les médias “traditionnels”?

2 Minorités linguistiques/culturelles entre médias traditionnels et nouveaux médias [Markus Müller]

Le processus de construction de l’identité collective de minorités linguistiques/culturelles est soumis, en raison de leur intégration dans un état qui les couvre, à des conditions spécifiques. L’intégration, de même que la dépendance, toutes deux à un niveau politique et économique, mettent des bornes à la construction d’identité – ce qui est compensé (dans la plupart des cas) par une mise en évidence de la communauté culturelle historique et par l’attribution d’un rôle plus important à la langue. Cette partie de l’atelier *Médias et construction d’identité collective* est donc consacrée aux formes et contenus spécifiques de la présence et de la présentation médiatiques de minorités linguistiques/culturelles.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

Sabine Klaeger Universität Mannheim Lehrstuhl Romanistik II / EW 223 Schloss, 68131 Mannheim Tel.: 0621-181-2383 Fax: -2382 klaeger@rumms.uni-mannheim.de	Markus Müller Universität Mannheim Lehrstuhl Romanistik I / EW 220 Schloss, 68131 Mannheim Tel.: 0621-181-2375 Fax: 2374 e-mail: markm@uni-mannheim.de
---	--

Sektion 3: Diathesen im Französischen

Leitung: Carsten Sinner (Potsdam) / PD Dr. Georgia Veldre (Berlin)

Seit längerem wird der Diathesenbegriff in der französischen Sprachwissenschaft gebraucht, um Typen von Beziehungen zwischen syntaktischen Funktionen und semantischen Rollen im Satz zu bezeichnen. Je nach theoretischem Standort werden für das Französische neben einer aktivischen und passivischen Diathese z.B. auch eine mediale, reflexive, reziproke, finale und kausative Diathese angenommen, wobei das ‘Medium’ sicher die umstrittenste Kategorie ist. Die Diathesen werden danach unterschieden, welche semantische Rolle dem Subjekt des Satzes als zugleich ‘thematischstem’ Element zugewiesen wird (Agens, Patiens, Kausator, Experiencer etc.), sowie nach Anzahl und semantischer Rolle der übrigen Verbaktanten.

Für die Diathesen im Französischen gilt, daß es keine eindeutigen Form-Funktionsbeziehungen gibt, dass es sich also eher um skalare als um oppositive Kategorien handelt. Dies führt zu entgegengesetzten Zuordnungen z.B. im Falle des indefiniten Subjektausdrucks *,on’* zu Passiv oder Aktiv und erklärt auch die Beschreibung des reflexiven Konstruktionstyps *ce vin se boit frais* als passivisch und/oder medial und seine Abgrenzung von ‘unpersönlichen’ Ausdrücken (*Il se boira beaucoup de vin ce soir; il pleut*). Beschreibungsprobleme ergeben sich auch daraus, daß man selbst bei einem satz- oder sogar textorientierten Diathesenbegriff kaum umhinkommt, ‘prototypische’ Konstruktionen zu definieren und damit indirekt eine Merkmalsmatrix zu schaffen. Definiert man z.B. die gleichzeitige Promotion/Thematisierung des Patiens(-Objekts) und die Demotion/Ausblendung des Agens(-Subjekts) oder nur eines der beiden Kriterien als obligatorisches Merkmal des Passivs, so führt dies zu sehr unterschiedlichen Ergebnissen.

Die Sektion möchte dazu anregen, über die meist separate Untersuchung einzelner Diathesen hinaus einen Dialog zu eröffnen. Im Mittelpunkt soll - ent-

sprechend dem vorgeschlagenen Motto der Tagung - die Frage nach der möglichen oder notwendigen gegenseitigen Abgrenzung der Diathesen und damit nach der Tauglichkeit des ursprünglich morphologischen Diathesenbegriffs gestellt werden. Vor allem kontrastive Untersuchungen und Untersuchungen wenig kodifizierter Varietäten einer Sprache können den Blick für funktionale Kontinua schärfen und auch zu neuen theoretischen Einsichten führen.

Unter diesem Vorzeichen ist die Sektion offen für deskriptive und vergleichende sowie auch theoretisch-methodologische Beiträge, die sich im weiteren Sinne mit der Problematik der Diathesen beschäftigen.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

PD Dr. Georgia Veldre TU-Berlin Institut für Sprache und Kommunikation Ernst-Reuter Platz 7 10587 Berlin Tel.: 030-314-23108 / 26508 e-mail: Veld0135@mailszrz.zrz.tu-berlin.de	Carsten Sinner Universität Potsdam Institut für Romanistik Universitätskomplex Golm, Haus 14 14476 Golm Tel.: 0331- 977-2580 Fax: 0331-977-2193 e-mail: sinner@rz.uni-potsdam.de
---	---

Sektion 4: Lexikalische Neuerungen in der französischen Renaissance

Leitung: Uwe Dietzel (Potsdam) / Cordula Neis (Potsdam)

Vergleicht man die zeitliche Abfolge der Renaissance-Perioden in den einzelnen romanischen Ländern, so wird man schnell feststellen, dass Frankreich in dieser Hinsicht keine Vorreiterrolle zukommt: Italien, zum Beispiel, hatte die geistige Wiederbelebung der antiken Tradition bereits weitgehend abgeschlossen, bevor

die entsprechende Epoche in Frankreich überhaupt nur begann. Dies verdeutlicht vor allem ein Blick auf die literarische Entwicklung und die vorhandenen Tendenzen, neben dem Lateinischen eine Volkssprache als literaturwürdig zu etablieren und einzuführen.

Aus linguistischer Sicht wäre es in diesem Zusammenhang beispielsweise interessant zu untersuchen, inwiefern einerseits in der genannten Epoche ein antiker, altsprachlicher Wortschatz (allen voran Latinismen und Gräzismen) direkt ins Französische übernommen oder aber adaptiert wurde; und in welchem Maße andererseits die Renaissance anderer (romanischer) Länder – hier wäre wiederum Italien zuvorderst zu nennen – ihre Spuren im französischen Wortgut hinterlassen hat. Die vorgeschlagene Sektion soll damit also sowohl verstärkt lexikologisch, aber auch komparatistisch und sprachgeschichtlich orientierten Beiträgen ein Forum bieten.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

<p>Dr. Uwe Dietzel Universität Potsdam Institut für Romanistik Universitätskomplex Golm, Haus 14 14476 Golm Tel.: 0331- 977-2246 Fax: -2193 e-mail: udietzel@rz.uni-potsdam.de</p>	<p>Dr. Cordula Neis Universität Potsdam Institut für Romanistik Universitätskomplex Golm, Haus 14 14476 Golm Tel.: 0331- 977-2245 Fax : -2193 e-mail: Cordula.Neis@t-online.de</p>
--	--

<p>Sektion 5: Le pastiche et la parodie littéraire. Approches théoriques et comparatistes</p>
--

Leitung : Paul Aron (Bruxelles)

L'atelier se propose de confronter les traditions critiques contemporaines qui traitent du pastiche et de la parodie littéraire. Le corpus envisagé est composé de textes en langue française, mais également de concepts critiques élaborés dans d'autres aires linguistiques. La perspective choisie est principalement d'ordre historique (histoire des notions et des pratiques) et théorique (extension des concepts de base). On attend des participants soit qu'ils présentent des études de cas, soit qu'ils communiquent des études d'ensemble.

ADRESSE DES SEKTIONSLEITERS:

<p>Prof. Dr. Paul Aron Université Libre de Bruxelles Faculté de Philosophie et Lettres 50, av. F. Roosevelt B-1050 Bruxelles Fax: 0032-2-650-24-50 e-mail: paron@ulb.ac.be</p>	
---	--

<p>Sektion 6: Érotique et politique (de 1750 à nos jours)</p>
--

Leitung: Constanze Baethge (Osnabrück) / Jacques Dubois (Liège)

Dans la fiction comme dans le réel, la rencontre entre Érotique et Politique a quelque chose d'inattendu, voire d'improbable, notamment en ce qu'elle suppose la jonction entre sphère intime et sphère publique. Et cependant les points de jonction ne manquent pas. C'est tout d'abord qu'il existe sans conteste une

gestion politique de l'amour et de la sexualité. Gestion hier répressive de l'adultère ou des homosexualités, par exemple, et gestion plus généreuse aujourd'hui, encore que marquée par les lois du marché. C'est ensuite qu'il est permis de parler d'une érotisation des comportements politiques. Désirs qui s'investissent avec plus ou moins d'intensité dans le pouvoir ou dans la révolution; séduction qu'opèrent les chefs charismatiques sur les individus ou les foules. C'est enfin que ces deux champs gouvernés par la passion connaissent des formes diverses de cohabitation, couvrant toute la gamme qui va de l'antagonisme à la coexistence. L'affirmation de Stendhal selon laquelle "la politique dans une œuvre littéraire est comme un coup de pistolet dans un concert" a beau sous-entendre que le roman est par excellence réservé à l'amour, elle n'empêche nullement l'auteur de *La Chartreuse de Parme* de faire entrer en symbiose amour et politique dans ce même roman.

Les rapports entre politique et érotique et les sanctions sociales qui impliquent la confrontation insoluble entre le tabou (le sexe) et la pratique socialement nécessaire et admise (la politique) ont certes été explorés par des philosophes ou des psychanalystes comme Bataille, Lacan, Marcuse, Foucault ou encore Guy Debord. Mais l'analyse et la théorie littéraires n'ont guère suivi, ni fait leur profit de leurs propositions. On voudrait donc ouvrir ici un chantier spécifiquement littéraire portant l'attention sur les liens que nouent, au sein des œuvres, l'érotique et le politique.

On ne pourra éviter cependant qu'une telle réflexion sur le désir dans sa globalité ait à subir l'incidence de certains "discours" ambiants et complaisants nés de ce qu'on appelle la "postmodernité" et placés sous le double signe de l'Offre et de la Demande. Que reste-t-il du couple que nous mettons en évidence dans un paysage politique et socioculturel où le désir se conjugue, sinon selon les règles du politiquement correct, du moins suivant une économie "néo-libéro-libidinale", qui confond un libertinage sauvage avec une complaisance envers un sexuel accessible dans toutes les grandes surfaces du monde et où la politique

économique “globalisée” rime avec un totalitarisme “light”, façon Microsoft ou Banque Mondiale?

Toujours est-il que la mise en relation des deux thématiques ouvre à un vaste espace d’analyse et cette section s’intéressera par priorité à ce qu’en disent les écrivains. Elle renvoie certes à des moments élus de l’histoire littéraire où la convergence du Politique et de l’Érotique se fait singulièrement intense (auteurs moraux ou immoraux du XVIIIe, romantisme au XIXe, surréalisme au XXe) comme à d’autres — nous pensons aux réalismes d’hier et d’aujourd’hui — où la corrélation des deux sphères est tenue pour “une des données fondamentales de l’imaginaire bourgeois” (Nicole Mozet). Mais elle est encore stimulée par des problématiques très actuelles et par les méthodes qui permettent de les approcher. Jamais comme aujourd’hui la littérature n’a pris en compte la diversité des formes de la sexualité et de l’amour jusqu’à en faire une donnée générique (roman lesbien ou poésie gay); jamais les études littéraires, appuyées tantôt sur l’anthropologie et tantôt sur la psychanalyse, n’ont été aussi attentives à cette érotisation du littéraire. Quant à la politique dans sa forme la plus instituée, elle souffre sans doute d’un grand discrédit mais qui offre l’intérêt d’être contestée par des formes de radicalité nouvelle s’exprimant au nom d’une autonomie individuelle qui intègre à la fois vie affective et gestion des relations humaines. Là encore, une littérature est à l’écoute d’évolutions qui invitent à lire *autrement* textes du présent et textes du passé.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

<p>Constanze Baethge Universität Osnabrück FB Sprach- und Literaturwissenschaft Neuer Graben 40, 49069 Osnabrück Tel.: 0541-969-4782 Fax: -4256 e-mail: cobaethg@uos.de</p>	
---	--

Sektion 7: La Belgique en Europe. Nouvelles perspectives sur l'histoire culturelle et littéraire “des pays belges”

Leitung: Hans-Joachim Lope (Marburg) / Hubert Roland (Louvain-La-Neuve)

L'objectif de cette section consistera à revisiter l'histoire culturelle et littéraire du “carrefour d'idées” représenté par “l'espace belge”, en ce compris au cours des périodes antérieures à la fondation du Royaume indépendant en 1830. Une définition de cet “espace culturel belge” comme réalité historique, représentation mentale et/ou projection imagologique, donnera matière à nourrir nos débats. Les rapports et échanges avec les nations voisines, tout comme avec l'espace linguistique de langue flamande, seront particulièrement mis en valeur dans ce cadre. L'idée et l'idéologie de la “terre-d'entre-deux” avec son héritage positif, mais aussi ses ambivalences, nous servira de fil conducteur pour envisager l'histoire culturelle du pays sous un angle nouveau. Nous adopterons une approche résolument interdisciplinaire: situation linguistique de l'espace belge dans une perspective historique de long terme; les courants artistiques et littéraires belges comme reflet et microcosme de leurs contreponds européens; la vocation de la Belgique comme “terre internationale d'expériences” et “de toutes les audaces” esthétiques, comme en témoigne la richesse des nombreux mouvements d'avant-garde produits par le monde artistique belge.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

<p>Prof. Dr. Hans-Joachim Lope Phillips-Universität Marburg Institut für Romanische Philologie Wilhelm-Röpke Str. 6 D 35032 Marburg Tel.: 06421-2824-779 Fax: 06421-282-6915 e-mail: lope@mail.uni-marburg.de</p>	<p>Dr. Hubert Roland Collège Erasme Place Blaise Pascal, 1 B-1348 Louvain-La-Neuve Tel.: 0032-10-47-4927 0032-10-47-8488 Rue Charles Martel 37 B-1000 Brüssel e-mail: roland@licg.ucl.ac.be</p>
---	---

Sektion 8: Französische Kulturzeitschriften im intellektuellen Feld der dreißiger Jahre

Leitung: Hans Manfred Bock (Kassel) / Wolfgang Klein (Osnabrück)

Ausgewählte Kulturzeitschriften sollen analysiert werden unter den Gesichtspunkten der intellektuellen Zirkelbildung, der politisch-intellektuellen Umbruchsituation der dreißiger Jahre (republikanischer Konsens und Nonkonformismus), der Literaturverschränkung und der Textproduktion (Chronik, Essay, Vorabdrucke, Literaturkritik etc.).

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

Prof. Dr. Manfred Bock Universität GH Kassel FB 05 – Politikwissenschaftliche Komparatistik Nora-Platiel-Str. 1 34109 Kassel Tel.: 804-3093 (3245) Fax: 804-3464 e-mail: hmbock@uni-kassel.de	Prof. Dr. Wolfgang Klein Universität Osnabrück Fach Romanistik Neuer Graben 40 49069 Osnabrück Tel.: 0541-969-4986 Fax: 0541-9694986 e-mail: wklein@uos.de
--	--

Sektion 9: Nerven, Zellen, Elementarteilchen – Biologie und Poetologie

Leitung: Walburga Hülk-Althoff (Siegen) / Ursula Renner-Henke (Köln/Essen)

Immer wieder sind die Künste und die Wissenschaften in ihrer jeweiligen Erforschung und Darstellung von Menschen und Wirklichkeiten ein Wechselverhältnis eingegangen, oft haben sie Erkenntnisse parallel herausgebildet, nicht selten hat die Dichtung diese auch antizipiert. Nicht erst mit der Ausdifferenzierung

des modernen Wissenschaftssystems im 19. Jahrhundert, dann aber verstärkt, finden sich in der Literatur Vorstellungsmuster, die den Biowissenschaften entnommen sind und poetologische, manchmal phantastische Konzepte entwickeln aus Biologie, Medizin, Psychologie, zuletzt auch Biochemie.

Ziel der Sektion ist es, dieser Thematik aus dem Bereich der literarischen Anthropologie und Wissensarchäologie nachzugehen: Den wechselseitigen Erhellungen und Verstellungen von Naturwissenschaft und Literatur, den Hybridisierungen und Interferenzen des Imaginären vom Menschen in den unterschiedlichen Diskursen, phantastischen Modellen, die schneller als geahnt von der Realität eingeholt wurden, da möglich ist, wo gedacht werden kann.

Die Sektion überschreitet oder unterläuft so mehrfach Grenzen: Die der naturwissenschaftlichen und literarischen Diskurse, die von Imaginärem und Wirklichem, die von Leben und Tod und nicht zuletzt, als Einladung zu komparatistischen Darstellungen, die Grenze der (zentralen) Frankoromanistik.

Die Beiträge sollen 30 Minuten nicht überschreiten.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITERINNEN:

<p>Prof. Dr. Walburga Hülk-Althoff Universität Gesamthochschule Siegen Fachbereich 3 Romanische Literaturwissenschaft Adolf-Reichwein-Straße 57068 Siegen Tel. 0271-740-4593 Fax 0271-740-2880 huelk-althoff@romanistik.uni-siegen.de</p>	
---	--

Sektion 10: Grenzverschiebungen. Frankreich und der Osten Deutschlands in einem erweiterten Europa

Leitung: Dorothee Röseberg (Halle/Saale)

Die mit dem Fall des eisernen Vorhangs verbundenen Grenzverschiebungen haben für die deutsch-französischen Beziehungen und gegenseitigen Wahrnehmungen weitreichende Folgen. Im Kontext einer neuen Qualität der europäischen Einigungsprozesse, insbesondere mit der Osterweiterung der EU, gewinnt der Grenzraum im Osten Deutschlands für die deutsch-französische Zusammenarbeit in einem erweiterten Europa eine besondere Bedeutung. In diesem Zusammenhang stellt sich die Frage, inwieweit die Neuen Länder als ein spezifischer Grenzraum angesehen werden müssen, in dem die in vierzigjähriger Bündnisgemeinschaft gewachsenen Formen der Mittlertätigkeit zwischen der alten Bundesrepublik und Frankreich nicht unbedingt zu übertragen sind. Aus den system- und geopolitisch unterschiedlichen "alten" Grenzräumen sind unterschiedliche Erfahrungsräume für die diesseits und jenseits der gefallen innerdeutschen Grenze lebenden Menschen hervorgegangen. Diese Erfahrungsräume wirken für eine längere Zeit in den Mentalitäten weiter. Strukturelle Nachwirkungen der deutschen Teilung sowie die Art und Weise der gesellschaftlichen Transformationsprozesse seit 1989 geben Anlass für die Hypothese, dass es für die deutsch-französische Zusammenarbeit im Osten Deutschlands Spezifika zu berücksichtigen gibt. Die Arbeit in der Sektion soll dazu beitragen, diese Frage näher zu beleuchten und dabei ein möglichst breites Spektrum von Feldern deutsch-französischer Kulturkontakte sowie politischer und ökonomischer Beziehungen in diesem "Grenzraum" zu untersuchen. Insofern soll die Sektion ein Forum für den Dialog zwischen Wissenschaftlern unterschiedlicher Disziplinen sein. Darüber hinaus soll die Teilnahme von Praktikern (Vertretern von politischen und kulturellen Institutionen) die Arbeit ergänzen. Von der Sektion

wird insofern auch ein Informationsschub erwartet, da die aufgeworfenen Fragen bislang wenig und nur sporadisch untersucht worden sind.

Inhaltliche Schwerpunkte:

Brüche und Transformationsprozesse in den Beziehungen zwischen Frankreich und dem Osten Deutschlands: politische, sicherheitspolitische und wirtschaftliche Aspekte

Mittlerorganisationen zwischen Frankreich und Deutschland in den NL: Brüche und Transformationen

Städtepartnerschaften im Wandel

Jugendaustausch

Französische Sprache und Kultur in Schulen

Universitäre Frankreichstudien in den Neuen Ländern

Die spezifische Gruppe der Lehrer/innen für das Französische
 mentalitätsgeschichtliche Entwicklungen: Frankreichbilder im Wandel- die Rolle des Reisens für die Veränderung von Frankreichbildern

Frankreich und der Osten Deutschlands als Untersuchungsgegenstand in der Deutschen Frankreichforschung seit 1989 und in der französischen Germanistik
 Weitere Schwerpunkte können ergänzt werden.

ADRESSE DER SEKTIONSLEITERIN:

<p>Prof. Dr. Dorothee Röseberg Martin-Luther-Universität Halle Wittenberg Institut für Romanistik Dachritzstraße 12 06198 Halle (Saale) Tel.: 0345-55-235 33 Fax: 0345-55-235 31 e-mail: roeseberg@romanistik.uni-halle.de</p>	
---	--

Sektion 11: Proust und die neuen Medien

Leitung: Uta Felten (Siegen) / Volker Roloff (Siegen)

In dieser Sektion geht es um Grenzüberschreitungen im mehrfachen Sinne des Wortes: um das zunehmende Interesse an Proust, das in der deutschen Romanistik, aber auch in einer breiten Öffentlichkeit, eine lange Geschichte hat und z.Zt. – besonders durch das Medium ‘Film’, aber auch andere Medien – eine neue ‘intermediale’ Dimension gewinnt. Dabei spielen die jüngsten Proust-Filme des Chilenen Raúl Ruiz (*Le Temps retrouvé*) und der Belgierin Chantal Akermann (*La Captive*) eine wichtige, in der Proust-Literatur noch vernachlässigte Rolle.

Ziel der Sektionsarbeit ist, den Zusammenhang zwischen der intermedialen (prä-filmischen?) Ästhetik der *Recherche* und den verschiedenen Formen ihrer Medialisierung aufzuzeigen, zu diskutieren und dabei neue Möglichkeiten einer intermedialen, die Grenzen der Literaturwissenschaft überschreitenden Analyse zu erproben. Dabei sind medienästhetische Fragestellungen, die sich auf die *Recherche* selbst konzentrieren (Wechselbeziehungen zwischen Literatur, Theater, Fotografie, Bildenden Künsten, Musik, Laterna Magica, Telefon usw.) ebenso willkommen wie Beiträge über die neuen Versuche, Prousts *Recherche* im Medium Film, Theater, Radio (vgl. die Kölner Lesungen), Musik, Comic usw. zu aktualisieren.

Einen Schwerpunkt bilden die neuesten Proust-Filme und das Theaterstück von Pinter, aber auch die früheren Proust-Filme (Schlöndorff, P. Adlon) und Drehbücher (Visconti). Im Zusammenhang mit dem Rahmenthema und der Kooperation mit Belgien ist geplant, Chantal Akermann für die Mitwirkung in dieser Sektion zu gewinnen.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

Prof. Dr. Volker Roloff	Dr. Uta Felten
Universität Gesamthochschule Siegen	Universität Gesamthochschule Siegen
Fachbereich 3	Fachbereich 3
Sprach- und Literaturwissenschaften	Sprach- und Literaturwissenschaften
Adolf-Reichwein-Straße	Adolf-Reichwein-Straße
Tel.: 0271-740-4577 (4447)	Tel.: 0271-740-2132 (4447)
Fax: 0271-740-4795	Fax: 0271-740-4795
e-mail: Roloff@romanistik.uni-siegen.de	e-mail: Felten@romanistik.uni-siegen.de

Sektion 12: Sur les frontières de la langue: Un drôle de corps. Mouvement et comique dans l'espace théâtral du 17^e siècle

Leitung: Konrad Schoell (Erfurt) / Eva Erdmann (Erfurt)

La question centrale sera celle du rôle que le corps joue en tant qu'élément constitutif du comique et du théâtre au 17^e siècle. Le fait que l'aspect comique du corps était présent dans presque toutes les pièces et intrigues dramatiques du théâtre français de cette époque, dans la farce comme dans la "haute comédie", avait des conséquences essentielles pour la pratique du théâtre comme pour l'histoire des genres.

Nous allons partir d'une topologie du mouvement dramatique du corps (la mimique et le geste, la proxémique et la chorégraphie) et de son intention comique, grotesque ou bouffon. Il s'agira d'analyser comment l'emploi accentué du corps vient souvent s'ajouter à l'action dramatique. Les deux modes d'action que le théâtre connaît – la langue dans son expression et le corps dans son mouvement – développent de manière différente une typologie d'effets et de figures comiques: le comique exclusivement corporel des mouvements abruptes ou interrompus (la mort fait des sauts périlleux); le comique basé sur l'antagonisme de

l'expression verbale et du mouvement corporel (p. ex. l'hypocrite Tartuffe) ou la simple mise en scène ridiculisant des parties précises du corps (le tic). Les différents rapports que le corps et la langue établissent entre eux, intensité affirmative, opposition s'excluant l'un l'autre ou même trahison évidente du geste par la parole ou inversement seront soulignés.

Surtout les pièces de Molière témoignent de l'emploi du comique à travers le corps. Outre les lectures de ses œuvres, l'investigation du rôle du corps dans le théâtre au 17^e siècle comprend d'autres œuvres dramatiques et comiques (p. ex. *L'illusion comique* de Corneille), ainsi que des œuvres de genres voisins, qui font preuve également du corps comme élément comique (p. ex. le *Roman comique* de Scarron et autres, des textes de *l'Art Poétique*, les comédies-ballets ou les parodies). L'influence des traditions théâtrales en dehors du domaine français comme celle de la *commedia dell'arte* italienne sera discutée. On consultera également des sources de l'anthropologie historique dans la mesure où elles touchent le théâtre et la mise en scène et dans la mesure où elles peuvent être reconstruites. Des textes théoriques sur la tragédie et la comédie de l'âge classique compléteront et confirmeront les nouvelles fonctions comiques du corps sur scène.

Für eine ausführliche Ausschreibung des Themas der Sektion siehe : http://www.uni-erfurt.de/romanistik_literatur/ unter "Aktuelles".

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

Prof. Dr. Konrad Schoell Universität Erfurt Philosophische Fakultät Literaturwissenschaft / Romanistik Nordhäuser Str. 63, 99089 Erfurt Tel.: 0361-737-1104 Fax: 0361-737-1916 e-mail: schoell@irom.ph-erfurt.de	Dr. Eva Erdmann Universität Erfurt Philosophische Fakultät Literaturwissenschaft / Romanistik Nordhäuser Str. 63, 99089 Erfurt Tel.: 0361-737 -2170 Fax: 0361-737-1916 e-mail: eva.erdmann@uni-erfurt.de
---	--

Sektion 13: “Auf der Grenze - sur la frontière” – Literatur als Grenzbegegnung

Leitung: Klaus Semsch (Düsseldorf) / Hans T. Siepe (Düsseldorf)

Die Metapher der Grenze weist in der literarischen Ästhetik exemplarisch auf einen generellen anthropologischen Bedarf am binären Prinzip der Ordnungstiftung durch Entgrenzung und Grenzbegegnung hin. In der traditionellen Poetik begründete die reflektierte Scheidung von Fiktion und Wirklichkeit (*imitatio naturae*), von Literatur und Malerei (*ut pictura poesis*), von Gesang, Gespräch und Erzählung (*genera dicendi/scribendi*) Profilgebung und Verlässlichkeit des literarischen Wirkens. Erst die Moderne konzentrierte den künstlerischen *ordo*-Gedanken im selbstschöpferischen Akt des Genies. Kultureller Fortschritt gründete so auf einer problematischen Handlungsstrategie, deren Grenzgänge sich mehr und mehr als subjektzentrierte ‘Selbsteinschreibung des Fremden’ inszenierten und den Eigenwert der ‘anderen Seite’ auszuklammern drohten. Das späte 19. und das 20. Jahrhundert antworten darauf mit der Geste einer innovativ gemeinten Rückbesinnung auf die Grenzmetapher, die jedoch von den frühen Avantgarden bis zur Dekonstruktion jede künstlerische Ordnung tendenziell kontrastiv ab-, aus-, und schließlich zu ent-grenzen suchte. In dem Versuch der Überwindung von Hermeneutik und Sinnkategorie scheint man in jüngerer Zeit der anderen Seite der Grenze erneut entbehren zu können bzw. diese einzig als täuschende, weil stets differierende Spiegelung ihrer selbst aufzufassen. Das Ergebnis zeigt sich gegenwärtig exemplarisch in dem allgemeinen Unbehagen am spielerischen Narzissmus der Postmoderne. Gerade hinter der Denunziation der hartnäckig postulierten, ideologischen Allmacht ästhetischer Praxis lässt sich jedoch ein neuer literarischer Ordnungswille ausmachen, der die Kehrseite des Schreibaktes als einen verdeckten Raum pluraler Daseinsformen wahrnimmt, den es mit subtiler Vorsicht neu zu vermessen gilt.

Ein neuerliches Nachdenken über die Metaphorik von der *frontière* möchte parallel hierzu weniger das Trennende, Ausgrenzende, sondern vielmehr ihr auf den ersten Blick paradoxales Potential konstitutiver Identifikation befragen. Literatur erscheint von dieser Warte aus gesehen als *Grenzbegegnung*. Jüngste poetische Tendenzen der Rehabilitierung etwa des Erzählens, des Autobiographischen, des Autors oder des politischen Engagements, auch die aktuelle philologische Ordnungssuche auf der Grenze textueller bzw. medialer Vermittlung (Intermedialität, Hypertext) scheinen diesem Interesse einen breiten, philologisch noch zu erhellenden Horizont vorzuzeichnen.

Jenseits *und* diesseits der Grenzen, in historischer Rückschau oder aber im Ausloten gegenwärtiger Schreibtendenzen tritt die genuine Produktivität literarischer Fiktionen erneut hervor. Von Interesse für unsere Fragestellung sind folglich Aspekte und Formen der rituell-mythischen, ästhetischen Positivierung des Trennenden, des Anderen an den historischen Schnittstellen epochaler Übergänge und Neuorientierungen. Befragt werden soll die frankophone Literatur an ihren Quellgründen als konfliktuelle wie fruchtbare Begegnung von Diskursen, Autoren und Gattungen.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

Prof. Dr. Hans-T. Siepe Heinrich-Heine-Universität Romanistik 3 Universitätstrasse 1 40225 Düsseldorf Tel.: 0211-81 12972 Fax: -15604 e-mail: siepe@phil-fak.uni-duesseldorf.de	Dr. Klaus Semsch Heinrich-Heine-Universität Romanistik 3 Universitätstrasse 1 40225 Düsseldorf Tel.: 0211-81-12971 Fax: -15604 e-mail: semsch@phil-fak.uni-duesseldorf.de
--	---

Sektion 14: Rapports littéraires franco-portugais
--

Leitung: Christoph Müller (Aachen) / Helmut Siepmann (Aachen)

Ce groupe de travail étudie les influences de la littérature portugaise sur les littératures de langue française (France et Belgique) aussi bien que les traces qu'ont laissées les auteurs de langue française dans la littérature du Portugal. Dans cette tentative d'enregistrer les échanges mutuels d'idées et de formes stylistiques, des phénomènes de toutes les époques et de tous les genres littéraires seront abordés.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

Prof. Dr. Helmut Siepmann Institut für Romanische Philologie der RWTH Aachen Kármánstraße 17/19 52056 Aachen Tel.: 0241-809- 6115 Fax: 0241-809-2161	Christoph Müller M.A. Institut für Romanische Philologie der RWTH Aachen Kármánstraße 17/19 52056 Aachen Tel.: 0241-809-6115 Fax: 0241-809-2161 e-mail: Christoph.Mueller@romanistik.rwth- aachen.de
--	---

Sektion 15: Unorte-Unzeiten: Utopien und Uchronien im Frankreich des 19. Jahrhunderts
--

Leitung: Till R. Kuhnle (Augsburg)

Im 18. Jahrhundert war die literarische Utopie eine weitverbreitete Gattung. Insbesondere im letzten Drittel dieses Jahrhunderts führte das geschichtsphilosophische Denken der Aufklärung mit seinem Postulat von der *perfectibilité* des

Menschen dazu, daß die Vervollkommnung des Menschengeschlechts als Telos eines linearen Geschichtsverlaufes angesehen wurde. Entsprechend diesem geschichtsphilosophischen Modell fand gattungsgeschichtlich ein Paradigmenwechsel von der Utopie zur verzeitlichten Utopie, der Uchronie, statt.

Im Umfeld der Französischen Revolution erwies sich diese Auffassung als durchaus eschatologisch geprägt, was zu einer ideologisch motivierten Rezeption der — nunmehr säkularisierten — Apokalyptik führte. Die millenaristische Denkfigur, wonach ein unhaltbar gewordener gesellschaftlicher Status quo erst durch eine (katastrophale) Zäsur, d.h. durch eine Revolution, überwunden werden müsse, damit eine solche lineare Entwicklung erst möglich werden könne, ist den Französischen Revolutionsdramen ebenso eingeschrieben wie etwa — wenn auch noch nicht so ausgeprägt — Condorcets *Esquisse d'un tableau historique du genre humain*. Die millenaristische Denkfigur ist seit der Französischen Revolution ein zentrales Moment einer jeden revolutionären Rhetorik — besonders deutlich im Marxismus bzw. Marxismus-Leninismus. Schon in den französischen Revolutionsdramen erweist sich diese Denkfigur als ein ideologisches Konstrukt, das der Legitimation eines revolutionären Regimes dient: Die Zäsur liege nunmehr zurück, und der Weg der Geschichte führe jetzt direkt in eine bessere Gesellschaft. Das Umschlagen revolutionärer Bewegungen seit dem ausgehenden 18. Jahrhundert in Totalitarismus und schließlich ihr Scheitern haben zu einer Desavouierung des utopischen Denkens geführt.

Die Forschung zur Utopie und Uchronie in den verschiedenen Nationalliteraturen füllt Bände, jedoch wurde die literarische Produktion im Frankreich des 19. Jahrhunderts nicht hinreichend gewürdigt. Doch mit dem beginnenden 19. Jahrhundert ist das utopische Denken keineswegs obsolet geworden — es sei an die Eloge auf die Utopie in Hugos *Les Misérables* erinnert. Utopische Entwürfe sind bei den sogenannten utopischen Sozialisten wie Charles Fourier oder den Anhängern Saint-Simons ebenso zu finden wie in der narrativen Prosa. Sie erfüllen die unterschiedlichsten Funktionen: Satire (Granville, Gautier), Projektionen

politischer Programme (Cabet), theologische Spekulationen (so der von Nodier herausgegebene Grainville), geschichtsphilosophische Theorienbildung (P. Leroux, Ch. Renouvier), millenaristische Projektionen (Hugo, Zola), Extrapolation der technischen Möglichkeiten (Verne, Berlioz) oder die Entwürfe düsterer Zukunftsszenarien (so die Hinwendung zur Anti-Utopie bzw. Dystopie bei Verne und — kurz nach der Wende zum 20. Jahrhundert — Anatole France).

ADRESSE DES SEKTIONSLEITERS:

Priv.-Doz. Dr. Till R. Kuhnle Universität Augsburg Romanistische Literaturwissenschaft / Französisch Universitätsstraße 10 86135 Augsburg Tel.: 0821-598-5726 e-mail: Kuhnle-Augsburg@t-online.de	
---	--

Sektion 16: Aspects de l'hybridité dans les textes autobiographiques des littératures de langue française: Canada - Afrique –Maghreb – Antilles

Leitung: Susanne Gehrman (Bayreuth) / Claudia Gronemann (Leipzig)

Les travaux de l'atelier se concentreront sur la théorie et la pratique de l'écriture autobiographique dans les littératures d'expression française hors d'Europe. Malgré des contextes historiques bien distincts, le Canada, l'Afrique, le Maghreb et les Antilles partagent le vécu des expériences coloniales qui les rattache au "centre" qu'est la France. Cette situation a produit des formes transculturelles qui se manifestent dans des formes littéraires spécifiques. L'hybridité des textes post-coloniaux fait partie – surtout depuis les théories de Bhabha – des concepts clés de la discussion actuelle, qui s'avère de plus en plus importante pour les lettres romanes. Avec les notions de *métissage culturel* (Senghor), de *créolité* (Chamoiseau, Bernabé, Confiant) ou de *traduction permanente*

(Khatibi), des auteurs de langue française ont créé leurs propres modèles d'analyse. Les textes autobiographiques qui produisent des constructions d'identité personnelles et culturelles, nous semblent constituer un champ de recherche particulièrement intéressant pour la question des écritures hybrides. Pour décrire et comparer les diverses stratégies post-coloniales des écritures autobiographiques, plusieurs axes de recherche sont proposés:

Comment se présente l'acquisition des *identités* dans les textes? Sont-elles, par exemple, représentées comme stables ou comme dynamiques? Y-a-t-il une structure binaire identité / différence, ou cette binarité est-elle détruite pour laisser la place à des formes hybrides? Le Je est-il construit à partir d'une perspective historique spécifique, par exemple dans le cadre d'une mémoire collective? L'*identité sexuée* joue-t-elle un rôle, et comment est-elle présentée? Les auteurs partent-ils de la *notion de sujet*, telle que développée de la tradition humaniste aux modèles poststructuraux, pour décrire le Je au croisement de ces contextes culturels multiples ou refusent-ils ces concepts européens/français?

L'usage de *la langue et de l'écriture française*, moyen d'expression de l'ex-colonisateur, est-il abordé comme un problème particulier? Les auteurs réussissent-ils à exprimer leur Je dans cette langue ou expriment-ils un échec du projet autobiographique? Quelle est l'importance attribuée à l'utilisation des différents *médias* au niveau textuel, comment aident-ils à construire le Je? Comment les modes d'expression oraux ou le corps se manifestent-ils dans le texte? Est-ce que les formes de texte issues du genre autobiographique tel que le conçoit la tradition française constituent un modèle pour les auteurs ou ceux-ci refusent-ils ces formes? Procèdent-ils à une déconstruction dans ce domaine? Quelles sont les réactions face au canon français et quel rôle les autobiographies coloniales jouent-elles?

L'atelier se propose d'ouvrir un dialogue entre les franco-romanistes qui travaillent dans les divers domaines spécialisés. La comparaison des écritures autobiographiques de littératures marquées par des contextes culturels et histo-

riques différents pourrait ainsi permettre d'ouvrir les connaissances de chacun aux autres domaines. Cette perspective permet de décrire des aspects transculturels dépassant le cadre des espaces nationaux et culturels. Cet atelier pourrait être l'occasion d'engager une discussion générale sur les questions suivantes: A partir des exemples présentés dans les communications, est-il possible de constater, au niveau textuel, un dialogue entre les « périphéries » de langue française? Peut-on constater des ressemblances quant à la perception de l'écriture autobiographique et quels sont les modèles de l'hybridité qui permettent de décrire leurs spécificités?

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITERINNEN:

<p>Dr. Claudia Gronemann Universität Leipzig Institut für Romanistik Brühl 35-50, 04109 Leipzig Tel.: 0341-9737492 Fax: 0341-9737498 e-mail: gronemann@rz.uni-leipzig.de</p>	<p>Dr. Susanne Gehrmann Universität Bayreuth Lehrstuhl für romanische Literaturwissenschaft und Komparatistik 95440 Bayreuth Tel. 0921-55-3569 e-mail: susanne.gehrmann@web.de</p>
---	--

Sektion 17: Auf der Grenze zwischen Literatur und Philosophie. Konkurrerierende, komplementäre oder synergetische Formen der Sinnerschließung?

Leitung: Margot Brink (Bremen) / Christiane Solte-Gresser (Bremen)

Spätestens mit der Erweiterung des Text- und Literaturbegriffs in der Postmoderne sind die Grenzen zwischen Philosophie, Literatur- und Kulturwissenschaft fließend geworden. Die durch die französischen Theoriedebatten initiierte Grenzverwischung gehört zu Beginn des 21. Jahrhunderts zum wissenschaft-

lichen Standard, und ein Verharren innerhalb der eigenen Disziplin gilt oftmals als Ausweis für ein geradezu antiquiertes Wissenschaftsverständnis.

Nun ist die Grenzüberschreitung insbesondere zwischen den Gefilden der Literatur und der Philosophie freilich kein spezifisch postmodernes Phänomen. Gerade auch in Frankreich stellt historisch gesehen die explizite Trennung der einzelnen Wissenschaften vielmehr den "Sonderfall" dar: Die Ausdifferenzierung der Wertsphären (M. Weber), mit der eine zunehmende Spezialisierung und Hierarchisierung einher geht, ist ein Konstrukt der Moderne, das bereits von Beginn an gegenläufige Bewegungen in Form bewußter und nicht selten provozierender Grenzgänge in sich birgt.

Doch ist mit der Fragwürdigkeit der traditionellen Grenzziehungen zugleich auch die Frage nach dem grundsätzlichen Verhältnis von Philosophie und Literatur beantwortet? Welche Möglichkeiten und Grenzen ergeben sich aus den spezifisch philosophischen und literarischen Diskursen, und gilt für die beiden Disziplinen noch die traditionelle Hierarchie, die das philosophische Denken zum Meisterdiskurs erhebt und damit der Literatur eine eigene Form der Sinnerschließung abspricht? Wie haltbar ist der dem Verhältnis von Philosophie und Literatur häufig unterstellte Gegensatz von Lebensferne versus –nähe? Stellt das philosophische Wissen in der Tat eine notwendige Abstraktion von der konkreten Lebenswirklichkeit dar, während die Erkenntniskraft der Literatur gerade in der Erfassung des Besonderen liegt?

Vor diesem Hintergrund eröffnet sich besonders im Bereich der französischen Literatur, wo bereits der klassische Kanon eine deutliche Tradition der Grenzüberschreitung erkennen läßt, ein breites Spektrum an Arbeitsfeldern und Ansätzen: Willkommen sind Analysen und Interpretationen einzelner Texte ebenso wie Beiträge zur theoretischen Diskussion und zur historischen Dimension der Fragestellung oder Versuche, die Grenzen der Disziplinen im eigenen Schreiben zu überschreiten.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITERINNEN:

Dr. Christiane Solte-Gresser Universität Bremen FB 10 / Romanistik Bibliotheksstraße 1 28359 Bremen Tel.: 0421-328-9739 e-mail: Solte-Gresser@t-online.de	Dr. Margot Brink Universität Bremen FB 10 / Romanistik Bibliotheksstraße 1 28359 Bremen Tel.: 0421-218-2192 e-mail: margot.brink@magicvillage.de
--	--

Sektion 18: Revolution

Leitung: Henning Teschke (Paris/Osnabrück)

Paul Valéry brachte die neuen, technikvermittelten Weltverhältnisse auf die Formel des "lien fiduciaire". Je weniger die Gegenwart der Vergangenheit ähnelt, weil sie aus allen kontinuierlichen Bezügen zu ihr herausfällt, je mehr zugleich das Unmittelbare der Erfahrung schwindet, lebt das individuelle Handeln vom Glauben an die Verlässlichkeit der Arbeits-, Transport-, Kommunikations-, Gesundheits- und Biotechniken, deren genaue Funktionsweisen sich dem Verständnis der meisten entziehen, von denen aber eine permanent steigende Zahl von Menschen abhängig wird. Der Glaube, der die Dimension des Religiösen hinter sich gelassen hat, findet hierin seinen neuen, pragmatischen Inhalt. Doch erst im Zuge der Globalisierung entsteht eine neue Form der Subjektivität, in deren Selbstverhältnisse die Realabstraktionen des Marktes samt den Effekten der virtuellen Medien eindringen: Delokalisierung, Dissoziation, Zerstreuung, Entwirklichung, Enteignung, Entsprachlichung.

Elementar für diese Prozesse wird der Verlust jeder Gleichzeitigkeit des Ich mit sich selbst, dessen Präsenz in eine Vielheit von Simultaneitäten zerfällt. Paradoxerweise schwächt diese Irrealisierung des Realen den Möglichkeitssinn ent-

scheidend, statt ihn zu steigern. Denn das Mögliche verbleibt im Letzthorizont des technisch Machbaren, deren Umwälzungen den gesellschaftlichen Rahmen unangetastet lassen. Die Literatur wird dagegen zum Medium, gegen die Passivität des manipulativen Wissens den Glauben an andere Möglichkeiten zu erwecken. Deren eigenste gilt dem Glauben an den Menschen, der noch nicht weiß, was er kann, solange er tausendfach Autos, zehntausendfach Bomben und millionenfach Hunger produziert. Den Glauben an die Welt zurückzugeben, kann aber nur gelingen, wenn er geschaffen wird. Dafür steht die Literatur. Ihre zentrale Kategorie ist gerade nicht das Imaginäre, daß das Ästhetische auf den Akt der Wiedererkennung festlegt. Das Irreale, die Einbildung, das Projektive wie das Phantasma werden vielmehr rückgängig gemacht, indem das Kunstwerk das heterogene Wirkliche im Wort zum Wirken bringt und die Distanz zwischen Worten und Dingen schöpferisch macht. Die ästhetische Produktivkraft, funkelnd zwischen Materie und Empfindung, erzeugt neue Formen der Wahrnehmung, neue Formen des Lebens, befähigt, für ein anderes, unbekanntes, bewegendes Bild der Dinge aufzukommen, mit dem sie sich auf etwas nie Dagewesenes bezieht. Erst im Gegenlicht ihrer überschießenden Möglichkeiten wird die Literatur revolutionär im Sinne der Wiederaneignung des Enteigneten: der Gegenwart, des Vergangenen, der Zukunft. So unwahrscheinlich unterhalb dessen, was sein könnte, erscheint jetzt das, was ist, daß es nur noch die Grenze dessen bezeichnet, war gar nicht sein kann, zumindest nicht sein dürfte.

ADRESSE DES SEKTIONSLEITERS:

<p>Dr. Henning Teschke Collège International de Philosophie 121, Bd de l'Hôpital 75013 Paris Tel.: 33-1-53 79 05 62 e-mail: Teschke69@aol.com</p>	
--	--

**Sektion 19: Grenzen des Ökonomischen: Literatur, Theorie, Medien -
Échange de lettres: littérature, théorie, médias de l'économie**

Leitung: Bernd Blaschke (Berlin) / Kai Nonnenmacher (Mannheim)

Die Grenzen des Ökonomischen sind umstritten: Einerseits verlaufen gegenwärtige Debatten entlang der Grenzziehung zwischen Geld und Kultur, Geld und (geistigem) Eigentum bzw. Geld und Leben (so etwa in den Bioethik-Diskussionen). Andererseits ist das Denken der Ökonomie im Rahmen nationaler Wirtschaftsräume ein fortwirkender *point de résistance* noch im Zeitalter der Globalisierung, und dies besonders in französischen Diskursen der *exception*.

Die Sektion möchte den Versuch unternehmen, den Nexus von Literatur, Kultur und Ökonomie im Rahmen aktueller theoretischer und ökonomischer Entwicklungen zu thematisieren. Die kritische Bestandsaufnahme einflussreicher Formulierungen des Ökonomischen aus philosophischer, soziologischer oder literaturtheoretischer Perspektive bildet den einen von drei geplanten Schwerpunkten. Nach 1989 sind theoretische Modellierungen der 60er und 70er Jahre einer Revision zu unterziehen. Neben der theoretischen Aufarbeitung ökonomistischer Literaturtheorien ist auch eine gegenläufige rhetorisch-literarische Analyse ökonomischer Theorien willkommen.

Ein zweiter Schwerpunkt liegt in der ökonomisch fokussierten Relektüre literarischer Texte: Von der Wirtschaft in den Romanen des 18. und 19. Jahrhunderts über den homo oeconomicus der Klassischen Moderne bis zu den jüngsten literarischen Beobachtungen der Ökonomie. In diesem Zusammenhang sollen auch Grenzen zwischen verschiedenen Nationalliteraturen untersucht werden, ebenso wie schließlich die Grenzübergänge zwischen ökonomie- bzw. literarhistorischen Epochen.

Im Jahr der Euro-Einführung und angesichts des Tagungsortes in nächster Nähe zu Brüssel bietet sich ein dritter Block zu den Medien der Ökonomie an. Das meint zum einen den ästhetischen Beitrag neuer Medien im kulturellen Diskurs

über die “Grenzen des Ökonomischen”, zum anderen eine Einführung der Mediengeschichte des Geldes (heute dessen Entmaterialisierung) mit der Ästhetikgeschichte der Repräsentation (etwa Goux, Hörisch, Shell). Dieser Teil verspricht Einblicke in die umfassendere Geschichte des kulturellen Austauschs und seiner Medien im Zeichen der ökonomiesternden Knappheit.

Die Sektion “Grenzen des Ökonomischen” thematisiert also Grenzziehungen politischer und historischer, medienästhetischer und literarischer Art. Wir glauben, dass der ‘Grenznutzen’ einer solchen kulturwissenschaftlichen Arbeit an der Ökonomie für die Frankoromanistik groß sein wird, und dies sowohl wissenschaftsintern in der Relektüre und Kritik wichtiger Texte, dreißig Jahre nach dem großen Schub soziologischer Lektüren und Theorien, als auch in Hinblick auf die öffentliche Wirkung des Faches, da die geisteswissenschaftliche Durcharbeitung des entgrenzten Ökonomismus (der Globalisierung, der Börse, des Geldes) als zentralem Leitdiskurs der Gegenwart u. E. einen produktiven Grenzverkehr zwischen Elfenbeinturm und mediatisierter Lebenswelt verspricht.

ADRESSEN DER SEKTIONSLEITER:

<p>Kai Nonnenmacher Universität Mannheim Lehrstuhl Romanistik I / EW 220 Schloss, Ehrenhof West 68131 Mannheim Tel.: 0621-1564113 e-mail: KaiNonnenmacher@aol.com</p>	<p>Bernd Blaschke FU Berlin Seminar für Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft Hüttenweg 9 14195 Berlin Tel.: 030-838-56421 berndb@zedat.fu-berlin.de</p>
--	--

Sektion 20: “La Didactique du FLE, discipline - carrefour” - An den Grenzen der modernen Didaktik

Leitung: Alberto Barrera Vidal (Liège)

Gegenüber fest etablierten Wissenschaften und tradierten Fächern wie etwa die Literatur- und Sprachwissenschaft gilt die moderne Didaktik immer noch als eine relativ junge Disziplin, deren wissenschaftlicher Status noch ungewiss, ja manchmal umstritten ist. Dieser Tatbestand mag zwar als ein Mangel erscheinen, birgt zugleich in seiner Dynamik eine Reihe von ungeahnten Möglichkeiten, pflegt doch die Didaktik von jeher sehr enge Beziehungen zu den sogenannten Bezugswissenschaften, wie eben zu den erwähnten Sprach- und Literaturwissenschaften, aber auch zu kontrastiver Linguistik, Semiotik, Kommunikations- und Medienwissenschaft, Kulturwissenschaft, Psychologie, Soziologie, Soziolinguistik, Anthropologie, aber auch Psycholinguistik, Kognitionswissenschaft, uvm. Gerade an diesen Grenzzonen entstehen dann mannigfache Kontakte und interdisziplinäre Bezüge, die fruchtbare Erkenntnisse und damit neue Entwicklungen ermöglichen. So erklärt sich, dass die letzten Jahrzehnte bedeutende Fortschritte in der didaktischen Forschung mit sich gebracht haben, die wiederum nicht ohne Folgen für die pädagogische Praxis geblieben sind.

An dieser Sektion beteiligen sich eine Reihe von Fachdidaktikern aus Deutschland und der Communauté Française de Belgique, die bewusst an diesen Grenzzonen ihres Fachgebiets mit wissenschaftlicher Akribie arbeiten und somit die Weiterentwicklung einer Wissenschaft im Werden vorantreiben.

ADRESSE DES SEKTIONSLEITERS:

Prof. Dr. Alberto Barrera Vidal Professeur émérite 75, Route de la Burdinale B- 4210 Oteppe	
--	--

Table Ronde “ "Wer hat Angst vor?... Kulturwissenschaft zwischen Literatur - und Landeswissenschaft" ”

Leitung: W. Asholt (Osnabrück) / H.-J. Lüsebrink (Saarbrücken)

ADRESSE DER KOORDINATOREN:

Prof. Dr. Wolfgang Asholt Universität Osnabrück FB Sprach- und Literaturwissenschaft Neuer Graben 40 49069 Osnabrück Tel.: 0541-969-4443 Fax: 0541-969-4256 e-mail: washolt@uos.de	Prof. Dr. Hans-Jürgen Lüsebrink Universität Saarbrücken Fachrichtung 8.2 Romanistik 66041 Saarbrücken Tel. 0681-302-3354 Fax: 0681-302-4790 e-mail: luesebrink@rz.uni-sb.de
---	--

PIERRE BOURDIEU : UN DECES, NOS REGRETS

«Professeur au Collège de France, le philosophe est décédé mercredi» (*Le Monde*, vendredi 25 janvier 2002), «Accompagnateur des mouvements sociaux, le sociologue auteur de *La Misère du Monde* est mort mercredi à 71 ans» (*Libération*, même date). Nous voudrions, nous aussi, marquer le coup – «ein Zeichen setzen – faire signe». Pierre Bourdieu, on s’en souvient, avait été l’invité de notre Congrès fondateur, à Mayence, en 1998. Déjà «fatigué», comme on dit, il avait eu l’amabilité d’acquiescer, malgré tout, à ma requête et avait pensé que sa présence parmi nous, pour le but que nous nous fixions, serait utile.

C’était un homme de conviction. L’intellectuel, à ses yeux, a des causes à défendre. Et l’homme scientifique aussi, dont la finalité n’est pas le papier porte-

pensée ou l'écran lumineux. Or, les «convictions», nécessairement, «déplaisent» ou «blessent»: le moyen d'avoir une opinion sans paraître en avoir une? Il faut laisser ce (peu ragoûtant) savoir-faire au personnel politique. Bourdieu, lui, était simplement un homme droit et qui le montrait.

Bourdieu fut sociologue, penseur et acteur à la fois. Homme de gauche, pas de cette gauche de cabinet, partisane et obtuse, qui écoeure: sa politique à lui venait de son travail, de ses analyses, de sa réflexion – de son origine, paysanne aussi – il n'avait pas grandi dans le sérail – je ne ferai pas ici la liste de ses meilleurs ouvrages, ils sont connus: *Les Héritiers*, *La Distinction*, *La Misère du monde*, *Questions de sociologie*, *Méditations pascaliennes*... Cette compréhension, chaleureuse et revendicatrice, lui a valu la reconnaissance nationale et internationale que l'on sait – Bourdieu était ce qu'on appelle un homme célèbre - ; elle lui a valu aussi d'être un homme assiégé, et puisque les modes de représentation, les discours, le langage et son fonctionnement social figuraient au centre de ses pertinentes et interpellantes analyses, il n'est pas étonnant que ceux qui manient le verbe et l'image – les professeurs, les journalistes, les hommes du petit écran – se soient souvent sentis visés et le lui aient fait, vertement, sentir: à chaque parution d'un de ses livres, grand ou petit, à l'instar de ce qui s'est passé à la sortie de *Sur la Télévision* (1996), qui n'est pas seulement un pamphlet, le concert des sarcasmes était considérable – «Pierrot la Lune» (un méchant surnom que certains de ses confrères, suivez mon regard! lui avaient donné) encore une fois avait frappé!

Je dis: sarcasmes. Je n'ai pas vu, depuis le temps quand même lointain où je me suis mis à lire les travaux de celui dont nous regrettons la disparition, que ceux-ci aient été réellement pris au sérieux et lus – ce qui s'appellent lus – en dehors du cercle finalement assez étroit des convaincus - comme ils méritent de l'être. «Difficiles», «jargonants», «lourds» - c'est ce qu'on en disait volontiers, avec un haussement d'épaules entendu. Je répondrai ce que Bourdieu répondait lui-même à un journaliste rien moins que bien intentionné: «Difficile»? Le monde

l'est, le discours sur le monde le sera aussi; le bonimenteur a un langage «facile», «plaisant», certes, mais le bonimenteur (boni-menteur!) se donne-t-il pour tâche de (faire) comprendre quoi que ce soit? «Jargonant»? Quelquefois. Pas plus qu'il ne convient. Les mots sont habités, occupés même; pour dire une réalité qu'ils rendent, ces mots, justement, opaque, il est nécessaire d'en changer. Changeons les mots et nous concevrons mieux ce qu'ils sont censés nous indiquer! «Lourd»? «Pesant»? «Dispendieux»? «Répétitif»? Je ne sais pas que le chercheur – sociologue, romaniste... - soit tenu de faire des ronds de style, un bref regard jeté dans une quelconque revue spécialisée ou sous le cartonnage bistre et triste d'une thèse servie chaude au collègue des habilités, nous rappellera que les circonvolutions disgracieuses du style académique «chercheur» sont plus que monnaie courante: il a été malvenu de jeter sur Bourdieu, de préférence, la pierre. Mais il y a plus: la recherche impose un ton et un tour dans le discours qui n'a pas à être rigolo, «digeste». Le savoir, la quête d'un savoir que le lecteur est peut-être porté à refuser d'entendre imposent d'autres règles. Je préfère, dans ce cas et pour cette cause, qu'on ne me jette pas les mots à la figure, je préfère qu'on m'oblige à ramper dans «la broussaille de la pensée» - pour parler comme Xavier Forneret, l'homme noir qui voyait rouge quand on lui demandait – 1848 se préparait alors – ce qu'il écrivait.

Bourdieu – entre «bourde», substantif originaire, et «bourdivin», épithète moqueur de la reconnaissance publique -, est un nom et une réputation difficiles à porter. La meute hurle – ou fait semblant – dans les coins. La disparition de quelqu'un qui s'efforçait d'entendre et de marquer ses croyances sur les tribunes qui s'offraient à lui *pour ce qu'elles sont* – c'était sa «distinction» - nous afflige.

Charles Grivel

FORUM GEISTESWISSENSCHAFTEN

POUR LES SCIENCES HUMAINES

Un Forum de l'Association des Franco-Romanistes Allemands

Notre Association met en place une tribune grâce à laquelle il sera possible de débattre publiquement des questions d'actualité – politique d'enseignement de la langue, canons d'une histoire littéraire rénovée, inscription des médias dans cette histoire et dans les cursus, évolution des questions linguistiques, état des relations culturelles France-Allemagne, etc., etc. Il nous apparaît urgent, très urgent, plus qu'urgent, d'intervenir à ce niveau-là aussi de la réflexion théorique et critique. La situation du français – comme langue, comme culture, comme objet d'étude – en Allemagne est devenue, au fil des ans, Europe et mondialisation obligent, nettement préoccupante. Nous nous devons, en tant que franco-romanistes, de réagir et de faire entendre, sans lésiner ni bargouiner, notre voix et aussi nos revendications : *le silence des philologues (des franco-romanistes ici) ne doit pas être pris pour celui des agneaux !* La fermeture accomplie hors de toute logique raisonnable et sans concertation de l'Institut français de Heidelberg, il y a peu, par exemple, fait prendre la mesure de la gravité de la situation – et du sans-gêne politique des décideurs – pour nous servir du terme cache-réalité à la mode.

La revue *Lendemains*, que vous connaissez bien et dont la réputation n'est plus à faire, accepte de nous héberger, dorénavant, deux fois l'an, avec souplesse, ce dont nous la remercions vivement, pour chaque fois 30 pages environ d'interventions congrues sur les sujets qu'il nous paraît bon d'aborder dans la conjoncture actuelle.

Nous aimerions d'ores et déjà inviter chacun à participer à ce qui sera aussi sa tribune. Les thèmes des deux premiers forums programmés sont les suivants :

- *La survie du français, cause nationale ou internationale ?*
- *La Bande-dessinée made in France : une langue-illustration hors cadre ?*

Nous avons demandé à un large éventail de personnes d'intervenir. Nous attendons aussi vos propositions pour les thèmes de discussion futurs. 4-5 pages maximum sont à la disposition, à chaque fois, pour chacun des intervenants. Le Forum est placé sous la responsabilité du signataire, en accord avec le Bureau de l'AFRA. Il exprime des voix singulières, mais entend d'abord manifester la volonté commune de participer constructivement aux débats du moment. On enverra les interventions à Charles Grivel, Romanistik I, Universität de Mannheim, 68131 Mannheim-Schloss en copie-papier et en pièce-jointe à grivel@phil.uni-mannheim.de. Attention, pour pouvoir être retenues, les interventions doivent parvenir au responsable, pour le premier Forum, avant le 31 mai, pour le second, avant le 15 juillet.

Notre vœu est que cette entreprise soit couronnée de succès et rencontre une large audience. Le Forum sera ce que vous en ferez.

Charles Grivel

So stirbt eine Fachzeitschrift

oder

Der angekündigte Tod des romanistischen Zeitschriftenwesens

Seit 25 Jahren gibt es die *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte / Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes*. Jetzt ist die Existenz dieser deutschen Fachzeitschrift von internationalem Prestige bedroht, denn die DFG hat auf der Grundlage von romanistischen Fachgutachten die bisher 22 Jahre

lang stets problemlos gewährte Druckbeihilfe *rückwirkend* (!) und ohne Diskussion mit den Herausgebern für den 25. Jahrgang 2001 gestrichen.

An dieser Stelle braucht nicht herausgestellt zu werden, dass in der Zeitschrift renommierte Wissenschaftler publiziert haben, dass der Methodendiskussion immer Raum gegeben worden ist, dass die Zeitschrift von Beginn an durch eine deutsch-französische Redaktion gestaltet worden ist und sich erfolgreich darum bemüht hat, Barrieren zwischen nationalen Kommunikationssystemen in der Wissenschaft abzubauen, dass sie ihre zentrale Rolle in einer die Einzelkulturen übergreifenden Aufarbeitung der Literaturgeschichte der romanischsprachigen Länder sieht. Die RZL/CHLR nicht mehr für DFG-förderungswürdig zu erachten, ist kaum nachvollziehbar: Beiträger wie jüngst u.a. Y. Chevrel, L. van Delft, W. Jens, Cl. Pichois, R. Schober, U. Mölk, J. Starobinski, J. von Stackelberg, K. Stierle und H. Weinrich kennzeichnen dagegen den Wert und die Bedeutung der Zeitschrift.

Manches wollen aber einige Romanisten anscheinend nicht sehen – nur so ist es zu erklären, dass mit für Leser der Zeitschrift fragwürdigen Argumenten (zu wenig renommierte Wissenschaftler, Privilegierung von sozialgeschichtlich orientierten Artikeln) eine Fachzeitschrift zum Abschluss freigegeben wird, für die ein DFG-Zuschuss lebensnotwendig war, der in der Höhe von weniger als 10.000 Euro jedoch nur „Peanuts“ im DFG-Haushalt darstellt. Wer glauben möchte, dadurch eventuell andere (bislang ebenfalls von der DFG unterstützte) romanistische Zeitschriften in der Finanzierung gerettet zu sehen, könnte sich schon bald wundern.

Es gibt zur Zeit Proteste nicht nur bei der DFG. Gut so!

Und wenn in den Geisteswissenschaften geklagt wird über mangelnde Unterstützung durch die DFG, dann sollte man zunächst vor der eigenen Tür

kehren: von „kritischer Solidarität“ (*beide* Begriffe haben ein Gewicht) wissen anscheinend Natur- und Ingenieurwissenschaftler mehr als Romanisten.

Hans T. Siepe

PS: Ich will nicht auch noch von Düsseldorf reden, wo zur gleichen Zeit die Einrichtung eines SFB-Projekts (unter romanistischer Federführung) nach zuvor wohlwollender Prüfung dann bei der Endbegutachtung vor Ort kurzerhand abgelehnt worden ist.

À la recherche des membres perdus

Wer kann uns die richtige Anschrift der folgenden Mitglieder mitteilen? Mitteilungen bitte an lieber@rcs.urz.tu-dresden.de oder an eines der Vorstandsmitglieder.

Bazié	Isaac			
Bechtel	Mark			
Benesch	Erich			
Borello	Christine			
Dudtenhöfer	Ulrich			
Ehret	Jean			
Freund	Eva			
Fuchs	Gerhildd			
Geider-Jaillet	Anemone			
Gerstenbera	Olivier			
Glosch	Kathrin			
Goumeaou	Susanne			
Grothaus	Anna Vanessa			
Hirsch	Renate			
K assler	Petra			
Le Mouillour	Isabelle			
Lehner	Sonia			
Leubold	Evnar			
Lohse	Rolf			
Marek	Heidi			
Nauschewski	Dirk			
Neumann	Martin			
Oberhuber	Andrea			
Püttmann	Hans-			
Rauseo	Chris			
Reuter	Silke			
Rivinius	Volker			

Schmidt	Mirko		
Scholz	Arno		
Stephan	Ina		
Treek. van	Christian		
Treskow. von	Isabella		
Ville-Forsthal	Jean-Pierre		
Volmer	Annett		

Sonstige Informationen / Ankündigungen

Das Forschungszentrum Europäische Aufklärung (Potsdam) veranstaltet eine **TAGUNG** zum Thema: *„Europäischer Kulturtransfer im 18. Jahrhundert. Literaturen in Europa – europäische Literatur? vom 9. bis 11. Mai 2002*

Informationen bei: B. Wehinger, Forschungszentrum Europäische Aufklärung, Gregor-Mendel-Straße 21/22, 14469 Potsdam, Tel. (0331) 2781-100, Fax (0331) 2781-202; wehinger@rz.uni-potsdam.de

Das Zentrum für Kanadastudien an der Universität Innsbruck organisiert vom 25. bis 27.10.2002 ein **NACHWUCHSKOLLOQUIUM** der „Association des Jeunes Chercheurs Européens en Littérature Québécois“, bei dem u.a. auch die Schriftstellerin Nicole Brossard anwesend sein wird. Interessenten wenden sich bitte baldmöglichst an Hélène Amrit (ajcelq@aol.com), Anne Giaufret (annagiaufret@iol.it) oder Ursula Mathis-Moser (ursula.mathis@uibk.ac.at).

Das Institut für Romanische Sprachen und Literaturen an der Universität Frankfurt am Main veranstaltet vom 18.-20. April 2002 anlässlich seines 100-jährigen Bestehens drei interdisziplinäre **SYMPOSIEN** unter dem Titel „Romanistik zwischen Tradition und Entgrenzung. Praxis und Perspektiven“. Das Tagungsprogramm ist einzusehen unter www.romanistik.uni-frankfurt.de/kolloquium/

Als **PUBLIKATION** einer Sektion des Kongresses in Dresden ist erschienen:
Born, Joachim: Mehrsprachigkeit in der Romania. Französisch im Kontakt und
in der Konkurrenz zu anderen Sprachen. (= Beihefte zu Quo vadis, Romania?,
14). Wien: Praesens 2001.

Über die Aktivitäten der **FRANKREICHZENTREN** in Deutschland informiert
die Homepage www.frankreichzentrum.de

Die **DEUTSCH-FRANZÖSISCHE HOCHSCHULE** unterstützt **deutsch-
französische Projekte für Promovenden und Nachwuchswissenschaftler**:
eine deutsch-französische Sommeruniversität für Docs und Post-docs im Juli in
Berlin (Bewerbungen bis 30.4.) sowie insgesamt sechs deutsch-französische
Ateliers für Nachwuchswissenschaftler (Bewerbung bis 31.3.). Nähere
Informationen: www.dfh-ufa.org

Der FRV im Internet

Der FRV hat eine Internet-Adresse: <http://www.francoromanistes.de>
Hier sind alle wichtigen Informationen - wie auch dieses Bulletin - abrufbar.
Wir weisen außerdem hin auf <http://www.romanistik.de>

Verantwortlich für diese Ausgabe

Prof. Dr. Hans T. Siepe,
Universität Düsseldorf, Romanistik III, Universitätsstr. 1, 40225 Düsseldorf. /
siepe@phil-fak.uni-duesseldorf.de
Fax: 0211 / 81-15604 ; Tel. 0211 / 81-12972 bzw. 12986 (Sekretariat J. Heuner)

An den
Vorsitzenden des Franko-Romanisten-Verbandes
Prof. Dr. Thomas Stehl
Universität Potsdam
Institut für Romanistik
Postfach 601553
14415 Potsdam

BEITRITTSERKLÄRUNG

Hiermit erkläre ich meinen Beitritt zum Franko-Romanisten-Verband und bitte um die Zusendung einer Satzung.

Den Mitgliedsbeitrag von DM 30,- = 15,34 € (bzw. DM 10,- = 10.23 € für Studierende und Arbeitslose) für das laufende Jahr habe ich auf das Konto des Verbandes

Nr. 353 850 273 bei der Sparkasse Dresden (BLZ 850 551 42) überwiesen.

(Ort, Datum)

(Unterschrift)

Name:

Status:

Hochschule:

Privatanschrift:

Ich bin damit einverstanden, dass meine Name und meine Adresse zu Verbandszwecken gespeichert werden.